

Le souci du bien d'autrui

Voici l'époque où le temps desserre un peu son étreinte.
Nous pouvons souffler un peu
et penser à ce que l'amour du Christ nous pousse à faire dans ce monde.

Il est un peu démodé de parler de charité (et c'est dommage).
Mais l'amitié, le soin d'autrui sont des mots qui peuvent être reçus.
Nous aimons être autonomes. Libres, disons-nous.
Mais nous savons que nous sommes fragiles
et que nous avons besoin des autres.

Certes, nous pouvons rêver nous imposer...
Mais cela ne dure pas...
Même si ce que je veux imposer à l'autre est ma générosité.

Le souci du bien de l'autre –condition de notre bonheur-
invite à faire quelque chose avec lui
à dialoguer,
à pouvoir dire avec lui « nous ». En vérité.

Le souci du bien de l'autre
invite aussi à prendre véritablement en compte sa différence
et l'Évangile ajoute même « à aimer son ennemi »
et, ainsi, à prendre en charge sa vulnérabilité.

Le souci du bien de l'autre
(et c'est pourquoi le temps des vacances permet d'y réfléchir)
invite forcément à l'hospitalité
et à placer la frontière avec l'autre dans notre intimité.

Le souci du bien de l'autre
exige l'audace de la liberté intérieure.

† Michel Dubost
Évêque d'Evry – Corbeil-Essonnes
Evry, le 23 juin 2014